



Sommaire

Commentaire	2
Points forts à souligner	3
Textes de Chiara Lubich et des Focolari	4
Référence TOB	8
Témoignages.....	10



« Rien n'est impossible à Dieu » (Lc 1,37).

Nous sommes dans le récit de l'Annonciation. L'ange Gabriel se rend auprès de Marie de Nazareth pour lui faire connaître les projets de Dieu à son égard : elle concevra et donnera naissance à un fils, Jésus, qui "sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut"¹. L'épisode s'inscrit dans la continuité d'autres événements de l'Ancien Testament qui ont conduit, chez des femmes stériles ou très âgées, à des naissances prodigieuses dont les enfants devaient jouer un rôle important dans l'histoire du salut. Ici, Marie, tout en souhaitant adhérer en toute liberté à la mission de devenir la mère du Messie, se demande comment cela va se passer, puisqu'elle est vierge. Gabriel l'assure que ce ne sera pas l'œuvre de l'homme : "L'Esprit Saint descendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre"². Il ajoute : "Rien n'est impossible à Dieu"³.

« Rien n'est impossible à Dieu » (Lc 1,37).

Cette assurance, qui signifie qu'aucune déclaration ou promesse de Dieu ne restera sans effet - car rien n'est impossible avec Lui - peut également être formulée de la manière suivante : rien n'est impossible avec Dieu. En effet, la nuance du texte grec "avec, ou près, ou ensemble avec Dieu" met en évidence sa proximité avec l'homme. C'est à l'être (aux êtres) humain(s) que, lorsqu'il(s) est (sont) avec Dieu et qu'il(s) adhère(nt) librement à lui, rien n'est impossible.

« Rien n'est impossible à Dieu » (Lc 1,37).

Comment mettre en pratique cette parole de vie ? Tout d'abord, en croyant avec une grande confiance que Dieu peut agir même dans et au-delà de nos limites et de nos faiblesses, ainsi que dans les conditions les plus sombres de la vie.

C'est l'expérience de Dietrich Bonhoeffer qui, pendant la détention qui le conduira au supplice, a écrit : "Nous devons nous immerger sans cesse dans la vie, la parole, l'action, la souffrance et la mort de Jésus pour reconnaître ce que Dieu promet et accomplit. Il est certain [...] que rien d'impossible n'existe plus pour nous, parce que rien d'impossible n'existe pour Dieu ; [...] il est certain que nous ne devons rien attendre et que pourtant nous pouvons tout demander ; il est certain que dans la souffrance se cache notre joie et dans la mort notre vie... À tout cela, Dieu a dit "oui" et "amen" dans le Christ. Ce "oui" et

¹ Lc 1, 32

² Ibid, 35.

³ Ibid, 37.

cet "amen" sont la base solide sur laquelle nous nous appuyons"⁴.

« Rien n'est impossible à Dieu » (Lc 1,37).

En essayant d'aller au-delà de ce qui est apparemment "impossible", au-delà de nos insuffisances, pour atteindre le "possible" d'une vie cohérente, un rôle décisif est joué par la dimension communautaire. Celle-ci se développe là où les disciples, vivant entre eux le nouveau commandement de Jésus, se laissent habiter, individuellement et ensemble, par la puissance du Christ ressuscité. Chiara Lubich écrivait en 1948 à un groupe de jeunes religieux : "Et en avant ! Non pas avec nos propres forces, mesquines et faibles, mais avec la toute-puissance de l'Unité. J'ai constaté, touché du doigt que Dieu parmi nous accomplit l'impossible, le miracle ! Si nous demeurons fidèles à ce qu'il nous a confié – que tous soient un ! - le monde verra l'Unité et, avec elle, la plénitude du Royaume de Dieu »⁵.

Il y a quelques années, lorsque j'étais en Afrique, j'ai souvent rencontré des jeunes qui voulaient vivre en chrétiens et qui me racontaient les nombreuses difficultés qu'ils rencontraient quotidiennement dans leur milieu pour rester fidèles aux engagements de la foi et aux enseignements de l'Évangile. Nous en parlions pendant des heures et, à la fin, nous arrivions toujours à la même conclusion : "Seul, c'est impossible, mais ensemble, nous pouvons y arriver". Jésus lui-même le garantit lorsqu'il promet : "Là où deux ou trois sont réunis en mon nom (dans mon amour), je suis au milieu d'eux"⁶. Et avec lui, tout est possible.

D'après Augusto Parody Reyes et l'équipe de la Parole de Vie. Traduction D. Fily

Points forts à souligner

Points à souligner :

1. Comment cela va-t-il se faire ? Avec Dieu qui se fait proche de nous, tout est possible.
2. Dieu agit au-delà de nos limites et de nos faiblesses.
3. Dans la souffrance se cache notre joie et dans la mort notre vie.
4. Seuls, nous sommes limités mais c'est ensemble, en construisant l'unité, que nous devenons plus forts.

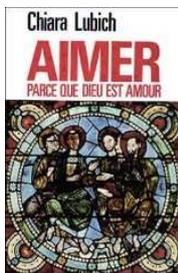
⁴ D. Bonhoeffer, *Resistenza e resa*, ed. San Paolo, Cinisello Balsamo 1988, p. 474. Dietrich Bonhoeffer (1906-1945) a été un théologien et pasteur luthérien allemand, protagoniste de la résistance au nazisme.

⁵ C. Lubich, *Lettres des premiers temps*, Nouvelle Cité, 2010, p. 177.

⁶ Cf. Mt 18, 20.



Textes de *Chiara Lubich* et des focolari



La confiance

La confiance ! « Malheur à l'homme qui se confie en l'homme ⁷ » ; alors : heureux celui qui met sa confiance en Dieu.

Il faut augmenter en nous la confiance. Cela signifie faire taire les dialogues inutiles avec soi-même, et ouvrir un dialogue toujours plus profond et intime avec Dieu, à qui nous confions tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons. Nous avons besoin, jour après jour, de faire grandir en nous la confiance. Qu'y a-t-il, en effet, de plus sage que de se fier à Dieu ?

La liberté dont Dieu nous a fait don nous met devant une alternative : croire ou ne pas croire à l'amour qu'est Dieu. Choix absurde pour qui a la foi. Si Dieu existe et s'il est amour, la confiance totale en lui en est la conséquence logique.

Chiara Lubich, Aimer parce que Dieu est amour, Nouvelle Cité 1974, p.25

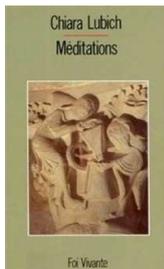
Malgré la croix

Je sais, Seigneur, que bien des souffrances m'attendent encore. Mais toi, qui es lumière et joie, vie et résurrection, vérité et beauté, permets-moi de te voir et de t'entendre au-delà du voile de la croix, malgré la croix.

Car je sais que la croix porte un Dieu. Je sais qu'il n'est vide si profond que tu ne puisses combler. Je sais qu'universelle et surabondante est ta rédemption.

Chiara Lubich, Aimer parce que Dieu est amour, Nouvelle Cité 1974, p.125

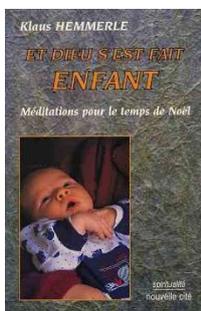
⁷Jr 17,5.



La Trinité s'est ouverte

Mystère qui confond notre raison. Dieu, par sa seconde personne, ne sera jamais séparé de la nature humaine en Jésus. La seconde personne de la Trinité s'est incarnée. De ce fait, pour toute l'éternité, notre nature humaine est installée dans le cœur de Dieu. Si la Trinité s'est ouverte tout grand pour permettre au Verbe de se faire homme, quelle folie de mettre en doute l'amour de Dieu pour chacun de nous !

Chiara Lubich, Méditations, Nouvelle Cité 1990, p.43



Laissons Dieu venir à notre rencontre

Marie a eu cette « conversation au sommet » et s'est engagée dans cette « rencontre au sommet » de l'humanité où la porte s'est ouverte : Dieu est venu à la rencontre de l'homme et l'homme lui a répondu en venant à sa rencontre. Et cette conversation au sommet, qui a eu lieu une bonne fois pour toutes entre l'ange de Dieu et un être humain qui s'est ouvert pour toute l'humanité, nous montre le chemin qui nous fait voir ce qu'est Noël pour nous : laissons Dieu venir à notre rencontre, partons avec lui à sa rencontre et à la rencontre des autres.

À maints égards, nous avons tous besoin d'une conversation au sommet de ce genre. Chacun de nous est le sommet de l'humanité, en chacun de nous il doit se produire quelque chose. Dieu attend pour ce monde, de chacun de nous, un oui que lui seul peut lui offrir là où il est : quand nous disons notre oui à l'endroit où nous sommes, la lumière devient plus vive dans le monde ; mais si, là où nous sommes appelés, nous nous y refusons, alors une possibilité de l'histoire se ferme.

Chacun de nous est ainsi sommet de l'humanité, chacun reçoit un appel et chacun doit pour les autres pousser la porte qui est déjà ouverte en Jésus Christ – ici et maintenant, en ce lieu, en cet instant. En ce temps de Noël, méditons en nous demandant si nous répondons à l'appel de Dieu par le oui de notre vie, par le oui de Marie. Ce oui osera ensuite assumer nos forces et faiblesses, cette situation sans issue sur le plan professionnel, ces oppositions figées ; nous accepterons ensuite cet homme, cet enfant, ces parents, ce partenaire, cette fidélité – cette croix.

Il nous est ensuite impossible d'oublier qu'entre nous se présentent sans cesse aussi des conversations au sommet qui attendent afin que la porte entre nous puisse s'ouvrir. Il n'y a pas d'autre méthode, pas d'autre chemin que celui que Dieu a pris : se rendre à la rencontre de l'autre et aller avec lui à la rencontre des autres. Jésus Christ est la porte, il est la face de Dieu qui nous est offerte : en lui, Dieu vient après le oui de Marie pour toujours à notre rencontre : la porte du paradis est ouverte, le chérubin n'en barre pas l'entrée, mais il nous invite à y pénétrer par notre oui et à proclamer avec les anges de Noël la gloire, la louange et l'honneur de Dieu.

Klaus Hemmerle, Et Dieu s'est fait enfant, Nouvelle Cité 1996, p.49-50



Avec les yeux de Marie

18 mai 1958. Les choses de la vie appellent des solutions très différentes selon la manière dont on les considère. Si je pars de l'amour, j'affronte un événement d'une certaine façon. Il en va tout autrement si je pars de la paresse, de l'égoïsme, de la vanité... Mes solutions seront manquées ou manquantes. En effet, c'est seulement quand je pars de la charité que j'échappe à l'erreur. Si je considère personnes et choses avec le cœur du Christ, avec les yeux de Marie, je les vois à la lumière de l'Esprit Saint. Il est l'Amour.

Igino Giordani, Journal de feu, Nouvelle Cité 1987, p.123-124



Nous ferons des miracles

À Marie qui demandait : « *Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ?* », l'ange répondit : « *L'Esprit Saint viendra sur toi* » (Lc 1,34-35). L'Église aussi, lorsqu'elle est confrontée à des tâches qui dépassent ses forces, se pose spontanément la même question : "Comment est-ce possible ?" Comment est-il possible d'annoncer Jésus-Christ et son salut à un monde qui semble ne rechercher que le bien-être en ce monde ? La réponse est la même qu'alors : « *Vous allez recevoir la force de l'Esprit Saint [...] et vous serez mes témoins* » (Ac 1,8). C'est ce que dit Jésus ressuscité aux Apôtres, presque dans les mêmes termes que ceux adressés à Marie lors de l'Annonciation. Sans l'Esprit Saint, l'Église ne peut pas aller de l'avant, l'Église ne grandit pas, l'Église ne peut pas prêcher.

Ce qui est dit de l'Église en général, s'applique aussi à nous, à chaque baptisé. Chacun de nous se trouve parfois, dans la vie, dans des situations qui dépassent ses forces et se

demande : “Comment puis-je faire face à cette situation ?”. Il est utile, dans ces cas-là, de se rappeler et de se répéter ce que l'ange a dit à la Vierge avant de prendre congé d'elle : « *Rien n'est impossible à Dieu* » (Lc 1, 37).

Frères et sœurs, reprenons donc nous aussi, chaque fois, notre chemin avec cette certitude réconfortante dans le cœur : « Rien n'est impossible à Dieu ». Et si nous croyons cela, nous ferons des miracles. Rien n'est impossible à Dieu.

Pape François, Audience générale, Salle Paul VI, Mercredi 7 août 2024
<https://www.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2024/documents/20240807-udienza-generale.html>



TOB Lc 1, 26-38

Annnonce de la naissance de Jésus

Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée du nom de Nazareth, à une jeune fille accordée en mariage à un homme nommé Joseph, de la famille de David ; cette jeune fille s'appelait Marie. L'ange entra auprès d'elle et lui dit : « Sois joyeuse, toi qui as la faveur de Dieu, le Seigneur est avec toi. » A ces mots, elle fut très troublée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. *Voici que tu vas être enceinte, tu enfanteras un fils et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la famille de Jacob, et son règne n'aura pas de fin.* » Marie dit à l'ange : « Comment cela se fera-t-il puisque je n'ai pas de relations conjugales ? » L'ange lui répondit :

« L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint et sera appelé Fils de Dieu. Et voici que Elisabeth, ta parente, est, elle aussi enceinte d'un fils dans sa vieillesse et elle en est à son sixième mois, elle qu'on appelait la stérile, car *rien n'est impossible à Dieu.* » Marie dit alors : « Je suis la servante du Seigneur. Que tout se passe pour moi comme tu me l'as dit ! » Et l'ange la quitta.

<https://lire.la-bible.net/bible/TOB/LUK.1>

PDV Lc 1, 26-37

L'ange Gabriel annonce à Marie : « Tu auras un fils »

Élisabeth est enceinte depuis six mois. Voici que Dieu envoie l'ange Gabriel dans une ville de Galilée appelée Nazareth. Il l'envoie chez une jeune fille, promise en mariage à un homme appelé Joseph. Joseph a pour ancêtre le roi David, et le nom de la jeune fille est Marie. L'ange entre chez elle et lui dit : « Réjouis-toi ! Le Seigneur Dieu t'a montré son amour d'une manière particulière. Il est avec toi. »

En entendant cela, Marie est très émue, elle se demande : « Que veut dire cette façon de saluer ? » L'ange lui dit : « N'aie pas peur, Marie ! Oui, Dieu t'a montré son amour d'une manière particulière. Tu vas attendre un enfant, tu mettras au monde un fils, et tu l'appelleras Jésus. Personne ne sera aussi important que lui. On l'appellera Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le royaume de David, son ancêtre. Il sera le roi du peuple d'Israël pour toujours, et son pouvoir ne finira jamais. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il arriver ? En effet, je ne vis pas avec un homme. » L'ange lui répond : « L'Esprit Saint viendra sur toi et

la puissance du Très-Haut te couvrira comme l'ombre. C'est pourquoi l'enfant qui va naître sera saint, et on l'appellera Fils de Dieu. Écoute ! Élisabeth, qui est de ta famille, elle aussi est enceinte et elle aura un fils. Pourtant elle est vieille. On disait qu'elle ne pouvait pas avoir d'enfant, et maintenant, elle est enceinte depuis six mois ! Non, rien n'est impossible pour Dieu ! » Marie répond : « Je suis la servante du Seigneur. Que Dieu fasse pour moi ce que tu as dit ! » Alors l'ange la quitte.

<https://lire.la-bible.net/bible/PDV/LUK.1>



Envoyez vos propres témoignages (individuels ou en groupe) à : dominique.fily@gmail.com

Les témoignages reportés ci-dessous ne sont pas directement en rapport avec la Parole de Vie du mois. Ils illustrent, d'une manière générale, l'engagement des personnes à vivre selon l'Évangile.

Plus que tous les trésors du monde

Voici une expérience toute récente vécue pendant notre accueil des "familles déplacées" dans notre Centre Mariapoli du Liban :

"Sais-tu la dernière chose qui nous est arrivée hier matin ? Un vieil homme se présente, après quatre bons kilomètres de marche, les larmes aux yeux et le visage plein d'amour et de sympathie. Il sort de sa poche 400.000 Livres Libanaises (5 euros) et dit que c'est tout ce qu'il a pu récolter, car il veut nous aider. Je lui ai dit que je sens que pour nous elles valent tous les trésors du monde... et Qasim a acheté du pain pour que tout le monde puisse en manger." (Zeinab)

Témoignage transmis par Christian (Beyrouth)

Appelez-moi

Quelques jours avant Noël, nous avons appris qu'une personne paralysée de notre quartier, vivant absolument seule, n'avait personne avec qui passer cette fête. Avec mon mari et mes filles, nous avons alors décidé de l'inviter chez nous, même si cela nous posait un certain nombre de problèmes.

Ainsi, par exemple, le jour de Noël venu, il n'y avait personne pour nous aider à lui faire monter l'escalier dans son fauteuil roulant. Ensuite, à la maison, personne ne pouvait m'aider à lui donner un bain. D'habitude, je profitais en effet de sa venue pour faire une toilette complète.

La première difficulté fut vite dépassée grâce à la bonne volonté de chacun de nous. Puis, tandis que cette dame était finalement bien installée chez nous, entourée de nos filles qui lui tenaient joyeusement compagnie, mon mari alla frapper à la porte de nos voisins pour leur présenter nos vœux, comme chaque année. Il frappa en particulier à la porte d'une famille notoirement athée qui d'ordinaire nous battait froid en raison de nos engagements paroissiaux.

Voyant Pierre se présenter seul à sa porte, la dame lui demanda : « Peut-être est-ce parce que nous ne partageons pas vos convictions que votre femme n'est pas venue avec vous ». Mon mari la détrompa, lui expliquant que c'était du fait de la présence chez nous de cette femme handicapée que je n'avais pas pu venir. Il lui confia en outre que nous n'avions

personne qui puisse nous aider à baigner cette femme. Très touchée, la dame lui dit aussitôt : « Je vais venir, moi. Ce sera d'ailleurs la première fois que je mettrai les pieds chez vous ».

Elle vint donc et m'aida à laver notre invitée et à l'habiller. Puis, avant de s'en aller, elle me dit : « Chaque fois que vous aurez besoin de moi pour ce genre de choses, appelez-moi, je serai contente de venir vous aider ». Et elle partit.

Nous avons passé le reste de la journée avec notre dame handicapée qui s'était sentie entourée et aimée. En partant, elle était très émue et nous assura que cela avait été le plus beau jour de sa vie.

Quelques jours plus tard, je retournai voir cette voisine qui nous avait aidés et je lui donnai le commentaire de la parole de vie. Nous l'avons lu ensemble et cela lui plut beaucoup. Elle me demanda ensuite de le lui donner chaque mois.

Denise. Suisse

La parole qui fait vivre

C'était à la fin d'une de mes gardes, j'avais déjà beaucoup travaillé (huit accouchements). Arrive une femme qui commençait juste à avoir des contractions mais tout allait bien pour elle et pour l'enfant qu'elle portait. Je la fais mettre dans un lit en pensant : elle accouchera dans environ deux heures, ma garde se termine dans trente minutes, ce sera donc ma collègue qui s'en occupera.

Quinze minutes plus tard, en repassant devant sa chambre, la « petite voix » au-dedans de moi me suggère d'aller la voir. Il n'y avait aucune raison apparente (à ce stade de l'accouchement je fais seulement un examen toutes les heures), mais j'ai senti que je devais aller la voir. En posant la main sur la poignée de la porte, j'ai offert ce moment à Dieu et je suis entrée et j'ai examiné cette dame.

Juste à ce moment-là, il était en train de se produire quelque chose d'inquiétant pour l'enfant. Le cordon ombilical était coincé devant la tête de l'enfant et, avec sa tête, l'enfant appuyait sur le cordon, empêchant la circulation. Avec mes doigts j'ai refoulé la tête du bébé et, en même temps, j'ai demandé de l'aide discrètement. En cinq minutes, on a ensuite sorti le bébé par césarienne. Il était en pleine forme. En sortant de la salle d'opération, l'assistant du patron me dit : « Je ne comprends pas comment tu as fait pour te trouver là juste au bon moment ». Alors je lui ai donné la parole de vie. Lors de la garde suivante, j'ai revu la dame qui avait accouché et qui, entre temps, avait compris ce qui s'était passé. Elle m'a posé la même question. Alors je lui ai aussi donné la parole de vie. Elle était très contente. Elle ne croit pas en Dieu mais elle m'a dit : « Je garderai toujours cette feuille. Je veux qu'un jour ma fille sache qu'elle doit la vie à cette phrase de l'Évangile ».

C.C

En salle d'attente

Il y a quelques jours, une personne avait demandé au chirurgien avec lequel je travaille des résultats des examens que son père avait subis. Les résultats étaient très mauvais : tumeur maligne pour laquelle on pouvait tenter une opération mais sans grand espoir de résultat.

La personne est bouleversée lorsqu'on lui fait part de ce résultat et nous prend à témoins : sa mère et sa sœur l'attendent au dehors. Comment leur annoncer la nouvelle ? Comment le dire aussi à son père ? Il est réellement désespéré.

Je ressens en moi toute cette souffrance et je voudrais pouvoir faire quelque chose. Je m'approche et je lui demande : « Vous croyez en Dieu ? » Il lève la tête et me regarde, stupéfait : « Oui, bien sûr, en un certain sens j'y crois ». Le chirurgien est déjà sorti et m'appelle. Je le suis. Quelques instants plus tard, quand je repasse dans la salle d'attente, je vois cette personne qui est restée là, pensive, la tête entre les mains. J'ai toujours quelques exemplaires de la parole de vie dans mon sac. J'en prends un et je lui donne. Un peu surpris, il commence à lire... J'essaie de lui expliquer un peu : « Dans cette souffrance, c'est bien Lui, Dieu, qui vient à vous... » Il m'écoute attentivement et semble se calmer et retrouver un peu de sérénité.

Avant de s'en aller, il se tourne vers moi et me dit : « J'aimerais que vous soyez présente à l'opération. Votre présence nous donnera du courage ». Et le matin de l'opération, je suis là et je prie Jésus autant que je le peux pour n'être qu'un instrument de son amour.

X.F

La parole de vie est une publication du mouvement des Focolari. Vous la retrouverez sur le site www.focolari.fr, y compris en diaporama. Vous la trouverez également dans la revue Nouvelle Cité et sur le site <http://parole-de-vie.fr/> qui publie aussi des versions textes et images pour les enfants et les ados. Elle existe aussi en braille. Traduite en 91 langues ou dialectes, elle est diffusée dans le monde par la presse, la radio, la télévision à plus de 14 millions de personnes.

Édition numérique : Nouvelle Cité 2024

Version DF_20241126_DN_RJ